

publiée par les soins d'un habile éditeur (1). Elle aurait encore plus de prix, s'il était sûr que Mœrbecka se fût astreint à rendre constamment le mot à mot. Plus d'une fois il m'est arrivé d'en douter, contrairement à l'avis de Schneider qui semble y mettre une pleine confiance.

J'ai fait venir de Florence une copie de la traduction latine de Georges de Trébizonde pour deux livres de l'*Histoire des animaux*. Cette traduction est en général conforme au ms. de la Laurentienne (coté C^a chez Bekker) et à celui de la bibliothèque de Saint-Marc de Venise (coté A^a). Évidemment, Georges eut à sa disposition de meilleurs mss. que ceux de Théodore Gaza; mais il est inférieur à son rival pour la science et pour l'intelligence de la matière, et sa manière de traduire est pleine de négligence et de laisser aller, comme on le verra dans mes notes (2). Quoi qu'il en soit, vu l'état de pénurie où nous sommes en fait de secours pour l'*Histoire des animaux*, la version de Georges mériterait d'être examinée en entier. J'en ai retiré quelque profit, et je ne puis que déplorer les causes qui m'ont empêché d'en avoir une copie complète.

Je dois témoigner ma vive gratitude à MM. les

(1) J'ai reçu de Florence un échantillon du ms. de la bibliothèque Laurentienne. Il m'a semblé inférieur à celui de Paris, qui l'emporte également sur le ms. de Leipzig, à en juger par les citations de Schneider. Il paraît que le meilleur de tous se trouve à Oxford. V. *Catalogus codicum Mss., qui in collegiis aulisque Oxoniensibus observantur*. Oxonii, 1852.

(2) Ni Schneider ni Camus n'ont pu prendre connaissance de la version de Georges. V. la préface de Schneider, p. xxxv-vi.